

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Ismet paşa et Tevfik Rüştü bey ont fait ce matin un important exposé au groupe du Parti

La G.A.N. se réunira cet après-midi ; la séance se tiendra vraisemblablement à huis clos

Ankara, 24. — Le groupe du Parti du Peuple s'est réuni ce matin à 10 heures pour entendre un exposé du président du Conseil Ismet paşa et du ministre des affaires étrangères Tevfik Rüştü bey.

Les déclarations fournies par des deux hommes d'Etat ont eu trait à la politique extérieure du gouvernement. Tevfik Rüştü bey journait au groupe des explications sur les contacts qu'il a eus à Belgrade.

La séance de la Grande Assemblée Nationale sera ouverte à 15 heures sous la présidence de Kâzim paşa.

Il est probable qu'elle se tiendra à huis clos. Au cours de la réunion d'aujourd'hui le ministre des affaires étrangères Tevfik Rüştü bey fera un long exposé sur la politique étrangère de la Turquie.

Pologne et Hongrie

A propos du voyage de M. Gembæs à Varsovie

Cassel, 25. AA. — Commentant la visite de M. Gembæs à Varsovie, le *Kurhessische Landeszeitung* écrit : La coopération polono-hongroise ne peut, dans la situation actuelle, qu'être conforme à l'intérêt de la paix.

A l'occasion du voyage à Varsovie du président du conseil hongrois, le général Gembæs, la presse polonoise s'est longuement étendue sur les liens historiques qui unissent les peuples magyar et polonais. On rappelle à ce propos les alliances anciennes et les unions de famille entre les dynasties des Piast et d'Arpad. La création par la Pologne de l'archevêché de Gniezno a eu pour parallèle, en Hongrie, celle de l'archevêché d'Estergom. Menacés par des dangers communs, les rois Boleslav de Pologne et Ladislas de Hongrie conclurent une alliance qui fut renouvelée et maintenue par leurs successeurs.

Aux XV et XVI^{es} siècles, des membres de la dynastie polonoise occupèrent le trône de Hongrie et deux d'entre eux tombèrent même au champ d'honneur : Ladislas à Varna et Louis II à Mohacz. Plus tard, le roi de Transylvanie Bathory fut élu roi de Pologne et se couvrit de gloire en battant les Moscovites à Pskow et Polosk. L'armée polonoise comptait, à l'époque, des milliers de combattants hongrois.

Les deux nations si fréquemment unies dans la gloire, furent aussi tragiquement unies dans le malheur, au XVIII^{es} siècle. Le rapprochement entre l'insurrection polonoise, de Kosciuszko en 1794, et celle de 1830 et la grande insurrection hongroise de 1848 est tout naturel. D'ailleurs, il y eut beaucoup de Hongrois parmi les combattants polonois de 1830 et les révolutionnaires polonois étaient représentés dans les rangs hongrois, en 1848 par toute une légion commandée par les Bem (le futur Murat paşa), les Dembinski et les Wyski. Lors de l'insurrection polonoise de 1863, le héros national hongrois Kossuth offrit au gouvernement national polonois 20.000 carabines qui étaient destinées à la Hongrie.

Ainsi, en resserrant les liens qui les unissent, Varsovie et Budapest ne font que demeurer fidèles à une très ancienne tradition des deux pays.

Le rapprochement polono-tchécoslovaque est impossible...

Katowice, 24. AA. — La Société polono-tchécoslovaque a décidé son auto-dissolution en vue de l'impossibilité, dans l'atmosphère actuelle, de travailler au rapprochement des deux pays. L'association reprendra son activité dès que reparaîtront les conditions propices.

Plus des "biens abandonnés"

La liste définitive des immeubles appartenant aux fugitifs a été livrée au cadastre

La Commission Mixte de l'Echange avait notamment pour attribution, aux termes de l'Art. 12 de la Convention VI pour l'Echange des populations, « de procéder à la liquidation des biens mobiliers ou immobiliers » appartenant aux émigrants, aux « échangés » et en général (art. 10) « aux personnes ayant déjà quitté les territoires des Hautes Parties contractantes et considérées, en vertu de l'art. 3 de la Convention comme, rentrant dans l'échange des populations. » L'art. 13, attribué à la Commission « tous pouvoirs pour faire procéder à l'estimation de ces biens » et l'art. 14 énumérait les formalités à accomplir à ce propos.

A la suite de la suppression de la C.M.E toutes ces dispositions sont abrogées. La question des biens appartenant aux fugitifs grecs se trouve, de ce fait, arrivée à un point mort. Lorsqu'il s'agissait jusqu'ici, de saisir ou de vendre ces propriétés, les préposés du Cadastre s'adressaient aux délégués turcs près la C.M.E. Par suite de la suppression de cette commission, il ne reste plus de département auxquel ces préposés puissent s'adresser.

D'ailleurs les délégués turcs ont déclaré nettement à notre confrère le *Cumhuriyet* :

« Il ne peut absolument plus être question de découvrir des biens ayant appartenu à des fugitifs. Ces sortes de propriétés ont été entièrement dénombrées et leurs listes élaborées. Cela étant, les propriétés à découvrir ne seront pas considérées des biens de fugitifs. C'est à dire que les propriétaires dont les biens n'ont pas été saisis jusqu'à la date de la suppression de la C.M.E. pourront rentrer en leur possession et les vendre, sans que le Cadastre les en empêche. »

Si le véritable propriétaire est décédé, seuls ses enfants pourront en jouir ; les autres héritiers n'auront pas ce droit. »

Les bolides

L'autobus No 50 conduit par le chauffeur Kadri a renversé hier à Emin-Önű le nommé Sait, portefax ambulant, le blessant gravement.

Une mégère

Les querelles sont fréquentes, autour des fontaines de notre ville, entre les personnes pressées de remplir leurs seaux ou leurs brocs. Au cours d'une querelle de... présence de ce genre autour d'une fontaine à Taksim, Güzar hanım a-blessé le nommé Hussein, en lui portant un violent coup à la tête avec un bâton. Güzar hanım a été arrêtée.

Une enquête est en cours.

Les œufs aux oignons

Les portefax Sukru, domicilié à Edirnekapı, avait mangé, hier, à midi, un plat d'œufs aux oignons à Nişantaşı chez le gogottier Cevat. Une heure après, il fut pris d'un malaise subit et manifesta des symptômes d'empoisonnement. Il a été transporté à l'hôpital Cerrah paşa.

Une enquête est en cours.

Le chômage et les problèmes sociaux de l'heure

M.H.W. Brown nous expose l'œuvre accomplie par les Etats-Unis dans ce domaine

Parmi les questions à l'ordre du jour de la Chambre figure un protocole en annexe au traité signé entre la Turquie et les Soviets, relatif à l'examen et au règlement des différends de frontières.

Vers la fusion de la Petite Entente et de l'Entente Balkanique

Le « Vakit » se fait télégraphier à Belgrade, en date d'hier :

Le bruit court ici avec persistance que le ministre des affaires étrangères M. Jevitich proposera lors de la réunion du 27 octobre de la Conférence interbalkanique, à Ankara, la fusion de l'Entente Balkanique avec la Petite Entente.

DEPÉCHES DES AGENCES ET PARTICULIÈRES

L'ascension stratosphérique de Jean Piccard et de sa femme

Ils ont atteint 16000 mètres

Détroit, 24. — M. Jean Piccard, frère jumeau du célèbre aéronaute stratosphérique, le Prof. Picard, a entrepris hier à Detroit, avec sa femme Jeanne, une ascension stratosphérique. Environ 40.000 personnes ont assisté à l'envol du ballon. Dans la foule se trouvait aussi le célèbre constructeur Henry Ford, dont les usines sont, on le sait, à Detroit.

Le ballon emporte un petit appareil d'émission à ondes courtes, ce qui lui permet d'assurer la liaison avec le monde extérieur. D'après les dernières nouvelles les deux aéronautes ont survolé le lac Erie et ont atteint, au bout de 3 heures d'ascension, une hauteur de 1.250 m. M. Picard a télégraphié que tout va bien à bord. Cinq heures après l'envol, le ballon se trouvait à 3.600 mètres au-dessus de Cleveland (Ohio).

Londres, 24. A. A. — Le ballon Picard a atterri dans une région isolée et boisée à un mille à l'ouest de Cadiz.

L'enveloppe du ballon est déchirée, mais M. Picard et Madame sont indemnes. Les instruments de bord sont intactes.

L'altitude de seize kilomètres aurait été atteinte.

L'épilogue de la course Londres-Melbourne

L'arrivée à Melbourne de Moll et Parmentier

Melbourne, 24. A. A. — Les Hollandais Moll et Parmentier ont atterri ici à minuit 52, heure de Greenwich (2 heures 56 heure d'Istanbul). L'appareil, qui avait été obligé de s'écartier de sa route pour éviter un orage, avait fait une escale intermédiaire à Albury.

L'équipage américain de Turner et Pangborne a atterri à 3 h. 36, 2 heures 44 minutes après les Hollandais.

Au total, le vol de Parmentier et Moll a duré 3 jours, 18 heures, 24 minutes et 6 secondes. Étant donné que plusieurs passagers de l'appareil achevèrent par train le parcours Albury-Melbourne, il se peut que les Hollandais n'obtiennent pas le prix de la course — handicap. Toutefois ils sont définitivement classés seconds dans la course de vitesse.

Les projets de Ghandi

Bombay 24 — Ainsi qu'il l'avait annoncé depuis quelque temps, Ghandi a quitté hier la présidence du parti du Congrès indien. Toutefois, le « mahatma » n'abandonne pas la politique. Il s'occupera de l'organisation de l'industrie au village, c'est à dire de l'artisanat.

Le gouvernement déploie de grands efforts, en Amérique, en vue de réduire le chômage et il fait appel dans ce but à la collaboration des patrons et de l'industrie. Cette coopération est d'ailleurs destinée à donner de grands fruits au profit de l'industrie elle-même, qui aura tout à gagner du fait de la reprise des affaires. Elle permettra en outre le réébauchage des sans-travail. Plus il y a de gens qui travaillent, plus il y a de mouvement des fonds en circulation et plus les pouvoirs d'achat du public s'élargissent. Le gouvernement tâche en outre d'établir aussi un programme de coopération entre le capital et le travail et veille à ce que la production ne soit pas supérieure à la consommation.

Les remèdes

Pour revenir à une situation meilleure que celle à laquelle nous assistons, il faut tout d'abord généraliser la réduction des heures de travail, ainsi que l'a fait le Président Roosevelt en appliquant la semaine des 36 heures de travail dans l'industrie cotonnière sans aucune diminution des salaires. M. Roosevelt, pour donner l'exemple, a fait le premier pas vers la solution de la question des heures de travail. Aujourd'hui, on l'applique dans l'industrie cotonnière; demain on l'appliquera dans une autre branche et

ainsi de suite on arrivera à régler la question de l'heure. Maintenant c'est aux autres Etats qu'il appartient de suivre l'exemple du président de la République américaine. Organiser la caisse de retraite, la caisse de vieillesse, fixer une limite d'âge de travail, donner l'égalité de rang à tous les travailleurs dans la société en écartant le snobisme, fermer graduellement aux femmes le marché du travail voici les autres étapes à réaliser... En organisant la caisse de vieillesse et en fixant une limite d'âge, chaque ouvrier arrivera à un certain stade de sa carrière aura le droit de se retirer de la fabrique pour vivre dans la joie le peu d'années qui lui restent; des travailleurs jeunes occuperont les places laissées vacantes par les vieux ouvriers et par les femmes. Nous ne pouvons arrêter le développement de la machine; ce serait détruire la marche du progrès. Mais nous pouvons instituer la semaine de 36 heures de travail et réorganiser la vie sociale.

Il suffit, pour cela, d'un peu de bonne volonté.

Une enquête est en cours.

La situation en Espagne

M. Lerroux dans les Asturias

Madrid, 24. — Les journaux annoncent que le gouvernement ne convoquera les Cortes que dans quelque semaines, après que la situation se sera complètement éclaircie et qu'une certaine tranquillité se sera manifestée.

Le président du conseil M. Lerroux et plusieurs membres du gouvernement se rendent aujourd'hui dans les Asturias pour se rendre compte sur place de la situation. Concernant les condamnations à mort prononcées contre les rebelles, le gouvernement communiqué qu'elles ne seront exécutées qu'après un minutieux examen de chaque cas.

Les pourparlers navals de Londres

Les premières prises de contact

Tokio, 24. — Les pourparlers officiels anglo-japonais ne commenceront que vendredi prochain. Hier, une première prise de contact a eu lieu entre les délégués anglais et japonais. Toutefois, les Japonais ne se sont pas encore exprimés au sujet des détails de leur désiderata. Le gouvernement japonais a également ajourné la publication, déjà annoncée, de son programme naval.

Un démenti dans le même sens a été publié par le ministre des affaires étrangères yougoslave, M. Jevitich.

Le ministre de Yougoslavie à Berlin a rendu visite hier au Führer et lui a exprimé les remerciements cordiaux du Conseil de régence yougoslave pour les nombreuses preuves de sincère participation au deuil causé par la mort tragique du roi Alexandre, prodiguées par l'Allemagne et qui ont profondément touché le peuple yougoslave et son gouvernement.

Les éternelles polémiques des journaux grecs

Vers un remaniement ministériel étendu ?

Athènes, 23. — L'arrestation du chef de brigands Karathanassis, à part la vive impression qu'elle a produite dans tous les milieux, a suscité une violente polémique de presse.

Les journaux d'opposition soulignent que l'arrestation de Karathanassis est due à la vigilance des vénérabilis et que leur intervention opportune le bandit courrait toujours. Ces journaux croient pouvoir imprimer que le gouvernement ou du moins des éléments responsables étaient de connivence avec le brigand et que sans cette prétendue complicité, Karathanassis, qui logeait à Athènes, aurait été arrêté depuis longtemps.

Les journaux officiels se sont insurgés contre cette accusation et soulignent que le gouvernement avait pris à temps toutes les mesures nécessaires et qu'il avait même promis une importante prime à ceux qui auraient contribué à l'arrestation de Karathanassis, mort ou vif. Le gouvernement avait fait son devoir à temps et ce n'est que par suite de circonstances fortuites que le bandit a pu se soustraire à la justice jusqu'à ce jour. Aussitôt après l'arrestation, tous les fonctionnaires pouvant être suspectés de complicité, du reste non démontrée, ont été relevés de leur poste.

La démission de M. Yanopoulos, ministre de l'intérieur, paraît devoir provoquer un remaniement profond du cabinet comme M. Tsaldaris l'envisageait après l'élection présidentielle. Comme titulaire définitif du portefeuille de l'intérieur, on met en avant le nom de M. Chlora, un populaire notaire. En attendant le remaniement ministériel plus étendu, le ministère de l'intérieur sera provisoirement géré par M. P. Rallis.

Un attentat... à la mitrailleuse

La Havane, 24. A. A. — Cinq arrestations ont été opérées à la suite de l'attentat à la mitrailleuse contre M. Caffery, ambassadeur des Etats-Unis. C'est le cinquième attentat en quatre mois.

Le rôle de la sylviculture dans l'économie nationale

L'économie de chaque peuple est constituée par l'ensemble de différentes unités, telles que l'agriculture, l'industrie, le commerce, les transports et les communications, l'industrie minière, la pêche, la sylviculture. Le rendement de cet ensemble étant en fonction avec celui de chacune des unités qui le composent il s'ensuit que le développement de telle économie national dépend de l'intensification du rendement de ces différentes unités. L'intensification du rendement ne peut s'obtenir que par l'adoption d'une politique d'exploitation rationnelle.

Ces déductions nous amènent à constater que pour augmenter le rendement général de notre économie nationale il nous faut poursuivre, dans les différents domaines que nous avons énumérés au début de cet article, une politique d'exploitation régulièrement arrêtée et conforme aux nécessités du temps, des lieux et des circonstances issues de ces deux facteurs.

Par cette politique d'exploitation, nous entendons, en premier lieu, qu'il importe de se pénétrer à fond de la nature de l'objet à exploiter, de déterminer les influences intérieures et extérieures pouvant s'exercer sur l'exploitation envisagée, de se fixer au préalable sur la forme que l'exploitation aura prise et le rendement qu'elle aura donné après plusieurs années. On peut donc se rendre aisément compte de ce qu'une politique d'exploitation quelconque, ne se prête point à être modifiée par un coup de plume du premier venu ou par la façon de voir d'une clique intéressée. En effet, c'est seulement après de longues études à faire sur les unités constitutives de l'économie nationale, que se déterminent et se concrétisent les caractéristiques d'exploitation. Est-il besoin d'ajouter que ces études doivent être entamées et poursuivies exclusivement par des économistes.

En généralisant les données qui précèdent, nous arrivons à cette conclusion que la politique à adopter par la Turquie dans le domaine de la sylviculture, doit s'inspirer des mêmes principes et suivre la voie que ceux-ci lui indiquent.

En tête des questions auxquelles la Turquie est appelée à donner une solution rationnelle, nous pouvons citer celle de la sylviculture, branche qui aurait dû prendre rang au premier plan de l'économie nationale, mais, qui, à cause de l'ignorance et de la négligence qui ont présidé à son sort, continue de compromettre le rendement général de l'économie nationale. En effet, l'histoire de la sylviculture en Turquie, qui se divise en trois périodes ne renferme aucune page qui ne soit maculée des déprédations dont nos forêts sont l'objet.

Ces déprédations continues dont on n'a pas su freiner la brutale action devaient logiquement aboutir au déboisement du pays, ce dont l'économie nationale ne saurait que trop souffrir. Le fait tire sa raison de l'insouciance avec laquelle nous avons négligé jusqu'à présent de nous rendre compte de la valeur que représentent les forêts, de l'importance de cette valeur dans l'économie nationale et des fonctions qu'elle est appelée à remplir.

La valeur économique des forêts, des nôtre s'entend, doit être établie par l'étude simultanée de la question sous ses deux aspects; ceci fait, il ne reste qu'à faire sienne la politique qui comporte le système sur lequel se sera porté le choix.

Du point de vue économique les forêts représentent deux valeurs :

1) Celle qui provient de l'utilisation directe des arbres, comme bois de construction ou comme bois de chauffage.

2) Celle qui provient du rendement de l'exploitation, de la stabilisation du capital investi et de l'influence de ce dernier sur une exploitation rationnelle.

La valeur économique des forêts ainsi déterminée, il convient d'adapter le système d'exploitation aux données de ces deux valeurs. Aussi importe-t-il, tout d'abord de se fixer sur le système qui sera le plus à la valorisation de nos forêts.

La politique à adopter pour l'exploitation de nos forêts s'accorde mieux des conditions de valorisation énumérées au No 2, étant donné qu'elles ne constituent pas chez nous des sources de revenus directes qu'elles exercent une valeur en tant qu'éléments susceptibles d'influer sur le rendement des unités qui constituent l'économie nationale.

Parmi ces unités, l'agriculture se trouve certainement être l'une des plus affectées, car de grandes étendues de terrains, tout désignés qu'ils étaient pour la culture, sont devenus impropre à cet usage, du fait de la destruction des forêts qui sont indispensables dans un pays essentiellement montagneux comme la nôtre. D'autre part la pauvreté de la Turquie, sous le rapport des forêts, la sécheresse du climat dans beaucoup de régions où la croissance des bois est forcément retardée nous commandent de suivre une politique conservatrice qui découle de la nature même de nos forêts qui ont pour mission de régler avantageusement le sort des étendues de terre.

La chasse aux Macédoniens à Sofia

Les abris des révolutionnaires et leurs méthodes d'action

On écrit de Sofia en date du 19 courant à notre confrère le "Zaman".

Le délai imparti aux terroristes du comité révolutionnaire dissois pour se livrer aux autorités a expiré depuis longtemps. Au cours de ce délai quelques uns d'entre eux ont fait leur rendement. Les autres sont activement recherchés par le gouvernement.

Une poursuite mouvementée

Il y a quelques jours, la police a opéré une descente dans une maison suspectée de tout temps, mais malgré ses recherches qui se prolongèrent jusqu'au soir elle ne put découvrir aucun des individus qu'elle recherchait.

La police résolut néanmoins de placer cette maison sous une surveillance permanente. Le lendemain, les agents de la sûreté s'apercevaient que deux personnes, sortant de l'immeuble, avaient pris place dans une auto, les prirent en filature et établirent qu'elles étaient rendues à une maison située dans un quartier éloigné de la ville. Une descente y eut lieu à l'aube. Cette fois, on parvint à arrêter les deux mystérieux individus. Ceux-ci appartiennent à la section du comité macédonien dirigée par Mihailoff.

La police opéra le même jour des perquisitions dans une autre maison au cours desquelles elle arrêta encore le nommé Dimitro Stefanoff, affilié également à la bande Mihailoff. La police a arrêté le nommé Boris Pantcheff qui servait d'agent de liaison entre les partisans de Mihailoff. Les détenus étaient recherchés par la cour criminelle et le tribunal militaire. L'un d'eux, Miedaroff, est prévenu d'avoir assassiné un Macédonien notoire, Vassil Pandeff, membre de la fraction de Protogueroff. C'était un écrivain, un orateur et un historien éminent. Cet homme qui avait défendu la cause macédonienne dans les conférences internationales avait été assassiné l'année dernière sur l'ordre de Mihailoff, en pleine rue, à Sofia.

Une mort suspecte

Le receleur de ces meurtriers, soumis à un sévère interrogatoire à la direction de la police, succombait le lendemain. Le bruit a couru qu'il était mort des suites des mauvaises traitements qui lui avaient été infligés.

On affirme d'autre part qu'il aurait été emporté par une attaque d'apoplexie. Mais la première version semble être la plus vraisemblable.

Comme dans les romans-feuilletons...

On a découvert dans le water-closet d'une des maisons où l'on a opéré une perquisition, à la suite des révélations de cet homme, un trou secret de la grandeur de 30X50 centimètres, dissimulé par un couvercle en ciment. La fosse a une largeur de 75 centimètres et l'on y descend au moyen d'un escalier en fer. Cette cave secrète, profonde d'un mètre 80 c., peut contenir quatre à cinq personnes. La même maison a un grenier dont un coin est séparé du toit par un mur. Les terroristes, en cas de danger imminent, se réfugient dans ce trou.

La fraternité macédonienne

En ce qui a trait aux associations de la « fraternité macédonienne » et aux associations de bienfaisance, les nouvelles publiées dans les journaux sont erronées. Ces associations sont des ligues culturelles constituées légalement et travaillant pour la cause macédonienne. Le gouvernement en procédant à la répression du comité révolutionnaire macédonien n'y avait pas touché. Mais les autorités ayant appris ultérieurement que ces associations servaient aussi les aspirations du comité révolutionnaire, des descentes avaient été opérées dans leur club.

Le département compétent a approuvé le point de vue de l'Association et ordre a été donné à tous les

qu'elles dominent ou qu'elles étoient. Cette particularité nous impose l'adoption d'un système d'exploitation comportant, avec de sévères restrictions, une surveillance étroite et continue. De la façon dont la question se pose, il nous est interdit de tolérer sous prétexte de ne point priver de leur gagne pain telle partie de la population rurale, l'exercice d'un présumé droit d'affouage d'ailleurs singulièrement mal compris.

Il est donc d'importance capitale de fixer les bases sur lesquelles doit être édifié le système d'exploitation de ces forêts-gardiennes.

Les pays où la sylviculture est en honneur se montrent d'une excessive susceptibilité pour les questions d'exploitation des forêts de cette catégorie, qu'ils ont rigoureusement réglementées.

L'absence chez nous, d'un code forestier répondant aux nécessités de la situation, a été cause de la destruction à laquelle se trouvaient être vouées nos forêts. Les mesures rigoureuses que le ministère de l'agriculture a dû arrêter dernièrement et que d'aucuns ont essayé de critiquer à leur façon, méritent d'être signalées comme un geste auquel tout citoyen sensé ne peut qu'applaudir et qui constitue, dans la triste chronologie de notre sylviculture, un tournant devant lequel se dessine un nouvel horizon.

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade d'Angleterre

L'ambassadeur britannique Sir Percy Loraine, qui se trouve en congé à Londres, rentrera dans quelques jours à Ankara en vue d'assister à la célébration de la fête de la République.

Rusen Eşref bey, ministre à Athènes

Le Président de la République a ratifié la nomination de Rusen Eşref bey au poste de ministre à Athènes.

M. Holstad et Anderson à Ankara

M. Holstad président de la C. M. E. et M. Anderson, membre neutre de cette commission, ont été invités par le gouvernement à assister à la cérémonie qui se déroulera le 29 octobre dans la capitale.

Les deux délégués neutres rentrent après la fête nationale à Istanbul pour rédiger le rapport sur l'activité de la C. M. E.

Ils partiront ensuite pour la Grèce en vue de prendre congé du gouvernement hellénique.

Ambassade d'U. R. S. S.

M. Léon Karahan, nouvel Ambassadeur des Soviétiques est arrivé hier matin à Ankara ; il a été reçu à la gare par les membres de l'ambassade et ses amis. S. E. Ismet pasha, Kâzîm pasha, les ministres, Tevfik Ruştu bey se trouvaient à ce moment à la gare ; ils souhaitaient la bienvenue à l'ambassadeur.

Dans l'après midi M. Karahan fut reçu par S. E. le Président de la République auquel il remit ses lettres de créance.

L'ambassadeur a rendu visite ensuite à S. E. Ismet pasha avec qui il s'est entretenu durant environ une heure.

Le 90ème anniversaire de la communauté protestante

La communauté de l'église protestante d'Aynali-Cesme fêtera le vendredi, 9 novembre son 90ème anniversaire.

Le Vilayet

La fête de la République

Le comité des corporations (Esnaf Cemiyeti) s'est réuni hier pour délibérer sur les préparatifs de la fête nationale.

Le comité a décidé de participer au défilé avec des camions dans lesquels figureront des tableaux vivants.

Les voitures seront louées aujourd'hui.

La santé publique

A quoi on utilise les chiffons

Les vieux chiffons reçue dans les quartiers par les chiffonniers sont employés fréquemment comme doublure dans la confection des pantoufles et des souliers, au lieu et place du cuir.

L'Association des marchands de cuir avait adressé dernièrement une requête au ministère de l'hygiène pour dénoncer cette pratique dans l'intérêt de la santé publique.

Le département compétent a approuvé le point de vue de l'Association et ordre a été donné à tous les

La revue « Kadro » cessera de paraître

On annonce que Yakup Kadri étant nommé ministre à Tirana sa revue le Kadro cessera de paraître.

Cette nouvelle a provoqué une impression dououreuse dans les cercles intellectuels.

L'Album Théo 1935

Fidèle à une tradition qui fait la joie de ses admirateurs et amis, l'excellent caricaturiste Théo est en train de préparer un grand album de caricatures et croquis où tous, grands et petits, se retrouvent.

« Holivut »

Nous venons de recevoir le dernier numéro de l'élegant revue cinématographique en langue turque Holivut. Beaucoup d'illustrations : toutes les étoiles du firmament du Cinéma et beaucoup d'articles intéressants, également présentés.

La Presse

Le bateau Gereze qui s'était échoué lors de la dernière tempête dans le port de Zonguldak a été réuni à flot. Il est arrivé hier à Istanbul.

Les dégâts matériels qu'il a subis étant minimes, sa réfection s'effectuera en quelques jours.

Le Gereze fait partie de la flotte de la Compagnie de la navigation nationale.

Marine marchande

La réfection du « Gereze »

Le bateau Gereze qui s'était échoué lors de la dernière tempête dans le port de Zonguldak a été réuni à flot. Il est arrivé hier à Istanbul.

Les dégâts matériels qu'il a subis étant minimes, sa réfection s'effectuera en quelques jours.

Le Gereze fait partie de la flotte de la Compagnie de la navigation nationale.

Ciné SARAY

(Ex-Gloria)

Troupe Rasit Riza

Mercredi 24 octobre à 20.30

“Ils ont atteint leur but.”

Vaudeville, 3 actes

Acteurs : Bedia h. Vafsi Riza bey

Prix : 500-400-300-100-75-50-30 Pts.

Chronique médicale

De quoi proviennent les maladies du cœur ?

Le cœur, l'organe le plus important de l'homme, de par sa structure anatomique, exige les plus grands soins. On doit mettre son fonctionnement automatique à l'abri de toute atteinte en prenant à l'avance des mesures de sauvegarde. Car dès que le rythme de l'action du cœur se modifie, cela affecte tout le système artériel et par voie de conséquence cela amène l'affaiblissement de la lutte physiologique que constitue la circulation.

Nous avons cru utile de présenter à nos lecteurs, en un exposé succinct, les conditions du rachat et les obligations qui en découlent pour les deux parties.

Le rachat prend effet à date de mai 1934 ; le matériel roulant, celui destiné à l'exploitation, les combustibles, les biens meubles et immeubles avec leurs dépendances qui se trouvaient en la possession de la Société à la susdite date, seront remis et transférés au gouvernement turc auquel revient désormais le bénéfice ou la perte devant résulter de l'exploitation. De même, les dettes et les créances de l'ancienne société sont intégralement transférées au gouvernement qui pourvoira au nécessaire à cet effet. Le personnel de la Société passe, à partir du 1er mai 1934 et avec tous ses droits acquis, dans les cadres de l'Etat.

Les fonds de l'institution de prévoyance, d'un montant de Ltsq. 56.000, sont également transférés au gouvernement qui en assurera la gestion.

En retour, le gouvernement s'engage à remettre à la Société, sous la dénomination d'obligations de la seconde série de la Dette Turque, obligations de 500 francs chacune, portant un intérêt de 7 1/2% l'an et représentant un capital nominal de Frs. fr. 192.468.000. Le gouvernement se réserve le droit de procéder, au bout de neuf ans, à l'émission de nouvelles obligations, en échange des anciennes, productives d'un intérêt d'un taux moins élevé. Compte tenu de la valeur de la cotation de ces obligations aux bourses, on peut fixer à trente années le service du nantissement de la dette.

D'après les déclarations que Saracoğlu Şükrü bey a été amené à faire à la séance du 31 mai 1934 de la G. A. N. il convient de répartir, du point de vue juridique en trois catégories les différentes lignes réunies sous la désignation de chemins de fer Izmir-Kâsaba-Manis-Soma est comprise dans la première catégorie. Construite par une société anglaise, cette ligne avait dû être cédée dans la suite à l'ancienne compagnie française envers laquelle le gouvernement s'était engagé, pendant 99 ans, à parfaire la différence jusqu'à concurrence de Frs. 11.500 par kilomètre, pour les lignes rentrant dans la seconde catégorie et que la Société a construites dans la suite ; celles-ci ont une longueur d'environ 520 kilomètres avec les 260 kilomètres cédés par la société anglaise.

Enfin, la ligne Soma-Bandırma, d'une longueur de 180 kilomètres, rentre dans la troisième catégorie.

L'EUROPE ENTIERE chante et danse les REFRAINS de la :
PARADE DE PRINTEMPS
 le film GRANDIOSE et GAI de la vedette du 'FRUIT VERT',
FRANZiska GAAL
 dont la première a lieu CE SOIR MERCREDI au:
MELEK
 Retenez vos places à l'avance pour voir CE FILM SENSATIONNEL Tel : 40868

La Bourse

Istanbul 23 Octobre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 98.—	Quais 17.—
Ergani 1933 97.—	B. Représentatif 49.80
Unité I 29.55	Anadol I-II 46.—
" II 28.25	Anadol III 48.50
" III 28.60	—

ACTIONS

De la R. T. 59.—	Téléphone 10.25
1 st Bank. Nomi. 10.—	Bomonti —
Au porteur 10.—	Dercos 19.25
Porteur de fond 105.—	Ciménts 13.90
Tramway 31.75	Itilat day. 13.—
Anadol 27.50	Chark day. 82.50
Chirket-Hayrié 15.50	Balıa-Karaçin 1.55
Régie 2.25	Droguerie Cent. 7.50

CHEQUES

Paris 12.04.50	Prague 18.95.12
Londres 62.4	Vienne 4.22.50
New-York 79.59.13	Madrid 5.81.50
Bruxelles 3.40.—	Berlin 1.97.28
Milan 9.26.90	Belgrade 34.68.75
Athènes 82.56.50	Varsovie 4.19.42
Genève 2.43.44	Budapest 3.94.30
Amsterdam 1.17.20	Bucarest 79.02.40
Sofia 65.98.75	Moscou 10.86.25

DEVISES (Ventes)

Pts. 20 F. français 169.—	Pts. 1 Schilling A. 23.50
1 Sterling 62.4	1 Pesetas 18.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 49.—
1 Lire 214.—	1 Zloti 20.50
20 F. Belges 115.—	20 Lei 18.—
20 F. Drahmes 24.—	20 Dinar 53.—
20 F. Suisse 808.—	1 Tchernovitch —
20 Leva 23.—	1 L. L. Or. 9.25
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié 0.36.50
1 Florin 83.—	Banknote 2.40

CONTE DU BEYOĞLU

Une trouvaille

Par TANCRED MARTEL

Après trois ans de retraite, les époux Cossebois décideront de rentrer dans l'épicerie.

Tout ce temps avait été employé par Monsieur à lire son journal, à jardiner, pecher à la ligne, pendant qu'Madame se livrait à des recueillages. Mais tous deux étaient jeunes, pleins d'activité, ambitieux. Ne plus peser de haricots ou de céréales de la cassonade, ne plus s'entendre demander par les clients une livre de sucre en poudre ou un paquet de bougies, leur parut, à moins de cinquante ans, une destination cruelle. Et puis, qui n'a pas ses mille livres de rente, aujourd'hui ? Mieux valait se remettre au travail afin d'atteindre un jour à dix mille francs de revenus.

Done, s'étant informés, renseignés, rentrés dans tous les sens, les époux Cossebois furent pas appren- tre qu'il existait à Savigny-la-Fontaine, gros bourg situé à peu de distance de Névers, une jolie boutique qui l'occupait se retrouva des affaires.

Huit jours après, la boutique était à eux et ils l'empissaient jusqu'au plafond de vins fins, légumes secs, gâteaux et autres denrées comestibles.

Dans la plus grande des deux caves dépendantes de la boutique, on aigna les tonneaux de mielasse et les barils de harengs saurs. L'autre fut réservée aux vins de table. Or, un matin, en faisant des rangements dans cette cave, M. Cossebois aperçut, collé au mur, un objet singulier.

C'était au premier aspect, un morceau de cuir grisâtre, long de dix à douze centimètres assez étroit et roulé au toucher, car il était comme ossifié par des carénages. Mais, la lueur d'une chandelle, l'épicier reconnut, non sans étonnement, une espèce de squelette. Une des extrémités ressemblait à la tête d'un petit cheval, — un cheval du pays de Lilliput — et l'autre pouvait passer à la rigueur pour une queue de chevalon repêchée sur elle-même. Jusqu'alors, M. Cossebois, naïf de la nature et casanière, n'avait rien vu de pareil. Peut-être était-il un jouet égaré par le fils du précédent locataire ? L'honnête marchand glissa l'objet dans sa poche et regagna la boutique. Il fut à l'épicier un siège d'intelligence puis, tous deux ayant recommandé zèle et vigilance à leur commis, se rendirent dans la chambre conjugale pour y tenir conseil.

C'est vraiment drôle et bizarre. — Un poisson ? riposta le mari. Où dirait-on ? — Un poisson, déclara Mme Cossebois.

— C'est la tête, ma boîte ? Sais-tu ce

son bonnet grec, et ajouta joyeusement :

— Les phénomènes et moi, nous serons toujours bons amis.

M. Cossebois ouvrit la boîte en articulant, la voix blanche d'émotion : « Je suis sûr que nous allons nous entendre... Combien m'offrez-vous de ceci ? »

— Un hippocampe ! un syngnath ! C'est le quatrième qu'on me propose depuis ce matin.

— Ma foi, monsieur, poursuivit l'épicier en s'épongeant le front, des revers de fortune m'obligent à réaliser et je suis prêt à vous céder celui-ci pour vingt mille.

Il n'avait pas achevé que l'homme au bonnet grec le poussait doucement vers la porte en disant :

— Mais vous êtes fou, fou à lier monsieur ! Il y a une heure, j'ai refusé de payer trois francs un syngnathique quatre fois grand comme le votre !...

Il n'y eut rien à répliquer. M. Cossebois rentra chez lui, farouche. Dès la nuit venue, il quitta la table d'hôte pour aller jeter son phénomène dans l'égout le plus voisin. Après quoi, en se frottant les mains, il annonça à sa femme qu'on pourrait vendre gros à un collectionneur.

— Il y a du vrai dans ce que tu dis, Gabriel. Le plus simple serait de consulter M. Gourdaine, le pharmacien de la Grand'Rue. Et, pour bien faire les choses, nous l'inviterons à dîner.

A trois jours de là, en effet, M. Gourdaine, qui était célibataire, forma sa pharmacie dès sept heures. Tout affranchi à l'idée d'un bon repas, car on le savait gourmand, il se rendit de son pied le plus léger chez ses nouveaux amis. On but une bouteille de champagne, puis, au moment du café et des cigarettes. M. Cossebois tira d'une boîte l'extraordinaire « curiosité », dont il eut soin de taire la provenance.

— Aucun doute n'est permis, prononça l'obligant apothicaire. Vous ne la tout simplement, un monstre marin, une rareté zoologique. En un mot mes chers voisins, vous possédez le cadavre d'un hippocampe, c'est-à-dire d'un cheval de mer petit modèle.

Sur quoi, M. Gourdaine rajusta ses lunettes et accepta un second verre.

M. Cossebois, enchanté d'avoir trouvé un vrai phénomène, regarda fixement sa femme et fit habilement dévier la conversation. On quitta la zoologie pour s'embarquer dans les aéroplanes. Mais, le lendemain, l'épicier, en proie à l'idée fixe d'un gain à réaliser, prit le train pour Nevers, où il connaissait un médecin. Il comptait se faire amplifier l'opinion de l'apothicaire, en vertu de ce principe qu'un médecin en sait toujours plus qu'un pharmacien de seconde classe.

Le docteur accueillit aimablement M. Cossebois, lui trouva le teint un peu jaune, voulut même lui tâter le pouls. L'autre protesta et, tout en se déclarant bon pour cent ans de vie, il exhibait soudainement l'hippocampe. Force fut au médecin de répéter l'excellente définition du savant Gourdaine. Comme variante, le visiteur eut la satisfaction d'apprendre que les Grecs nommaient « hippocampus » les animaux qui traînaient le char de Neptune et qui étaient les chevaux de mer petits et parfumés.

— A combien estimez-vous cet objet, docteur ?

Le médecin sourit de la question, mais s'était ravié :

— Je ne saurais trop vous dire, répliqua-t-il. Une curiosité n'a jamais de prix pour l'amateur, pour l'homme qui le feu sacré. Nevers donne peu dans le phénomène, maritime ou terrestre. A Paris, où pullulent les grands collectionneurs, c'est autre chose.

Le médecin sourit de la question, mais s'était ravié :

— Je ne saurais trop vous dire, répliqua-t-il. Une curiosité n'a jamais de prix pour l'amateur, pour l'homme qui le feu sacré. Nevers donne peu dans le phénomène, maritime ou terrestre. A Paris, où pullulent les grands collectionneurs, c'est autre chose.

M. Cossebois eut peine à réprimer sa joie. Il crut se voir déjà cédant pour cent mille francs son cheval marin à un prince de la finance, qui lui alignait la somme en billets de banque tout neufs... Dès son retour à Savigny-la-Fontaine, il écrivit des chiffres sur un bout de papier, consulta l'Indicateur. Le couple décida de prendre au plus tôt l'express pour Paris, afin d'y vendre cette curiosité.

Banque Commerciale Italiana



Ce Soir en supplément au programme
du Ciné MELEK
Actualités de la dernière heure :
Le tragique événement de Marseilles.
Les funérailles et le transport
de la dépouille du Roi Alexandre à
bord du 'Dobrovnik'. Les cérémonies
des funérailles de Mr Barthou à
Paris, avec tous les détails.

ATTENTION !

L'inventeur d'un appareil, qui rend la nage impossible dans n'importe quelle circonstance, voudrait s'entendre avec un capitaliste pour la fabrication et la vente de cet appareil.

Écrire à la Rédaction du journal « Beyoğlu N.P. »

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaucaillou, Mont-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Morocco). Banca Commerciale Italiana et Bulgara, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana et Grecia: Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salomique. Banca Commerciale Italiana et Rumana: Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temescica, Subiava. Banca Commerciale Italiana pour l'Egypte: Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Co. New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Co. Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Co. Philadelphia.

Affiliations à l'étranger: Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud: (en France) Paris, (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (en Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curytiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungherese, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Oroszvár, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Gayaguil, Manabi.

Banca Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Moquegua, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chinchay Alta.

Banca Handlowy, W. Warszawie S. A. Warsaw, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan, Wilno, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Società Italiana di Credito: Milan-Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voiwoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Pérou 44841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul, Allalemdjian Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations gen.: 22915. — Portefeuille: Document: 22903. Position: 22911. — Change et Port: 22912.

Agence de Pétra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046. Succursale de Smyrne Location des coffres-forts à Pétra, Galata Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

son bonnet grec, et ajouta joyeusement :

Demain soir au SARAY MILTON
Etincelant d'humour paraîtra dans son dernier succès:
BOUBOULE Ier Roi Nègre
Mise en scène EXOTIQUE ! Milliers de figurants NEGRES

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Coopératives agricoles

culture du riz ont été faites, à partir de 1932, à Tossa et à Maras. Dans ces endroits on a procédé à des expériences sur la culture des espèces de riz importées de l'Italie. La production annuelle de ces zones est de 35 à 40 millions de kilos. Cette quantité répond exactement aux besoins du pays.

Pour la première fois cette année, on a cultivé aussi le riz dans la région d'Izmit. La nouvelle rizière embrasse 15.000 dönüm. La récolte s'élève à 6 millions de kilos est au-dessus de toutes les prévisions.

Le riz d'Izmit s'est révélé supérieur, par sa qualité, aux riz de Bombay qui jouissent d'une réputation universelle.

A proximité d'un grand centre de consommation comme Istanbul, Izmit peut écouter ses produits à peu de frais ce qui permet de réaliser un bénéfice considérable. On évalue à 500.000 livres la somme que la culture du riz rapportera chaque année. Le Trésor encaissera les 10% d'attribution sur les transactions. Bref, la culture du riz, telle qu'elle est réalisée à Izmit, constitue une source de richesses pour la population rurale de cette contrée.

D'autre part, plus les rizières augmenteront en étendue, moins il y aura de ravages de la fièvre paludine qui sévit dans cette contrée à l'état endémique. La culture du riz est en effet un moyen pratique d'assurer l'assèchement des terrains marécageux. C'est du reste à la suite des suggestions du ministère de l'hygiène qu'il a été décidé de réserver ces terres humides et parfois marécageuses à la culture du riz.

C'est dire qu'il est tout autant dans l'intérêt de l'Etat que dans l'intérêt supérieur de la patrie d'augmenter le pouvoir d'achat du paysan turc.

Le gouvernement républicain est convaincu que dans la réalisation de ce but, une large part et un rôle important sont réservés aux coopératives agricoles dont le développement est assuré par le concours de l'Etat.

Les coopératives de

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le bilan de la politique européenne

Rien n'est plus versatile, plus insatiable, que la répartition sinon précisément des alliances, du moins des affinités qui se manifestent entre les peuples européens. Dans le *Milliyet* et la *Turquie* de ce matin, Ahmet Şükrü bey tire le bilan des dix dernières années de politique internationale; il rappelle la constitution des deux groupes européens pro et anti-révolutionnaires et résume comme suit la situation actuelle:

«On avait dit qu'après la Pologne, la Yougoslavie inclinerait également vers l'Allemagne. Effectivement, c'est l'attitude de l'Italie qui sert à orienter la politique yougoslave en Europe Centrale. Il ne convient pas à la Yougoslavie que l'Italie acquière de nouvelles forces en Europe Centrale et dans les Balkans. Aussi, était-elle tout naturellement du côté de la France tant que l'Italie était avec l'Allemagne. On avait cru maintenant que les rapports entre la Yougoslavie et la France se tendraient, après l'intervention d'un rapprochement entre l'Italie et la France. Seulement, celle-ci s'efforce de concilier son amitié avec l'Italie, avec celle qu'elle entretient avec la Yougoslavie. Il s'avère que la France ne goûterait point une amitié italienne qui lui coûterait la perte de celle de la Yougoslavie. Le ministre français des affaires étrangères, Barthou, et le roi Alexandre ont été sauvagement assassinés au moment où ils en étaient arrivés à ce point.

Les nouveaux rapports entre les principales puissances ont été cause que les puissances de seconde zone ont commencé à réviser leur position. Jusqu'à présent, la Hongrie avait les regards tournés vers l'Italie pour la révision des traités. Les relations entre l'Italie et la France ayant commencé à tendre vers la sincérité, la Hongrie s'est mise à désespérer de l'Italie. C'est pourquoi du reste, elle a penché vers la Pologne. Il y a quelques jours, le président du conseil M. Gemböös, a voulu faire ressortir la sincérité des rapports entre les deux Etats en allant à Varsovie. En effet, il semble que maintenant la Pologne a remplacé l'Italie. Elle est amie de l'Allemagne, comme l'Italie l'était naguère. Elle ne consent pas à ce que le *statu quo* soit garanti en Orient, à l'instar de ce que faisait l'Italie. Elle a la prétention d'être une «grande puissance», tout comme l'Italie. Et maintenant, elle veut entreprendre ce qu'a fait précédemment l'Italie : rassembler autour d'elle les Etats mécontents de la situation.

La position de la Pologne a ceci d'étrange qu'elle ne gagnera rien à la révision du *statu quo*. La raison qui la fait agir est qu'elle a la promesse de l'Allemagne que la révision à faire ne la lèsera point. Toutefois, cette promesse est faite pour une période provisoire, et c'est toute une question de savoir la valeur qu'elle conservera lorsque l'Allemagne sera en mesure de nuire à la Pologne. C'est pourquoi il paraît anormal qu'un Etat intéressé de très près au maintien du *statu quo* prenne place parmi ceux qui lui sont opposés.

Si nous faisons le compte des «profits et pertes» de la nouvelle situation de la France et de l'Allemagne, il est incontestable que la France apparaît gagnante, puisqu'elle a eu la Russie contre la Pologne qu'elle a perdue. Quant à l'Allemagne, il semble qu'elle a perdu la Russie ainsi que l'Italie. Elle a eu par contre, la Pologne, mais elle n'a pu s'attirer la Yougoslavie.»

Encore l'Université...

Ebuzziya Velit bey exprime sa surprise, dans le *Zaman* de ce matin, de ce que le ministère de l'instruction ait approuvé le règlement obligeant les

étudiants à renoncer à tout emploi qu'ils pourraient avoir en marge des cours universitaires. «Nous n'aurions jamais pensé, souligne notre confrère, que le ministre de l'instruction, qui a fait preuve jusqu'ici d'un grand esprit de discernement et d'opportunité dans ses actes, l'eût ratifié. Le fait que le ministère ait approuvé cette mesure, contrairement à tous les espoirs et sans prendre en considération les observations et les désiderats des véritables intéressés, démontre que la question est des plus délicates.

Partant nous devions nous abstenir d'émettre des considérations à ce sujet. Quoi qu'il en soit nous n'avons pu nous retenir de le faire au souvenir des difficultés avec lesquelles nous avons été aux prises à l'époque où nous franchissons ces mêmes étapes. En effet, suivre les cours des écoles supérieures est, pour les jeunes gens qui ont achevé leurs études secondaires, une question vitale. Les élèves des lycées et des écoles secondaires ne sont généralement pas en mesure d'apprécier toute l'importance que revêt l'enseignement dans les succès de la vie.

Or, chez nous, la plupart des jeunes gens ne terminent leurs études secondaires qu'à l'âge de vingt ans. A ce moment, ils sont déjà en mesure de prévoir les exigences de la vie. D'ailleurs, les parents riches ou pauvres ne s'occupent de l'enseignement de leurs enfants que jusqu'à ce qu'ils aient terminé leur lycée.

D'autre part, il est patent que les jeunes gens ayant dépassé vingt ans ne peuvent être influencés ni dominés par leurs professeurs ou leurs parents.

On ne peut concevoir dans ces conditions l'utilité qu'il y aurait à assujettir à des restrictions la jeunesse universitaire.

Au cas où le règlement serait appliquée à la lettre, les études universitaires se trouveraient exclusivement réservées aux enfants de familles riches. Or les familles riches sont comptées en Turquie. Si tous les étudiants, obligés d'assurer leur existence au dehors, venaient à quitter l'Université combien seraient ceux qui continueraient à fréquenter cette institution ?

Le ministère de l'instruction publique, qui doit savoir apprécier mieux que nous est état de choses, ne manquera pas, nous l'espérons, de donner à cette affaire une forme plus opportune.

La controverse d'Izmir

Yunus Nadi bey a consacré dans le *Cumhuriyet* une série d'articles à la controverse surgie entre les exportateurs d'Izmir. Il écrit notamment aujourd'hui à ce propos :

«La quantité de figues que le commerce arrive à placer est déjà définie chez nous sans compter qu'il y a des années où il ne réussit pas à en écouter la totalité. Dès lors, on serait porté à croire peut-être que la quantité absorbée jusqu'ici par les marchés mondiaux est le maximum dont ils ont besoin. Cette assertion est tout à fait fausse et c'est justement de là que sont nées les discussions.

Avant la fondation de la coopérative et en dehors d'elle, aucun de ceux qui ont travaillé à placer nos figues à l'étranger, n'a rendu sous ce rapport un service spécial à cet article de notre production. On n'exagérait pas en affirmant que les places où nos figues sont ignorées sont plus nombreuses que celles où elles sont connues. Qui travaillera à élargir le cercle de renommée de cet article ? Nous n'aurions pas espéré que ce fussent des particuliers alors que les gouvernements eux-mêmes n'avaient pas pensé jadis. La vogue obtenue par les cafés du Brésil est due à la propagande

entreprise par une organisation spéciale qui jouit de la protection de l'Etat. Cette organisation contrôle les produits et à la haute main sur les ventes. Lorsqu'elle aura atteint à son dernier perfectionnement notre coopérative assumera également le même rôle et réussira sans aucun doute à placer à des prix satisfaisants le triple de la quantité actuelle.»

La femme et l'homme

Il y a un mouvement qui se fait sentir dans le monde en faveur de l'éloignement des femmes de la vie des affaires publiques.

«Mais ce mouvement, note Sadi Etem bey dans le *Vakit*, n'est pas l'expression d'une tendance normale.

Ce n'est que l'un des symptômes des crises, des journées dangereuses, des difficultés que nous traversons. Mais il peut se trouver des personnes dont l'esprit se repaît de pensées malpropres et qui cherchent à en profiter, sous prétexte du rétrécissement de la vie des affaires. Ils veulent circonscrire les progrès futurs du féminisme et le limiter au cadre du foyer.

Cette conception n'est pas de nature à se concilier avec la réalité. De tout temps, en Turquie, la femme a participé à la vie active.

Durant des siècles, en Anatolie, le malé s'est trouvé réduit, en raison des conditions historiques, au rôle du soldat qui ne venait au village que pour y se reposer pendant les quelques jours de répit que lui octroyait la paix.

En second lieu l'horizon des affaires s'est élargi depuis en Turquie. La Turquie de l'avenir est, en raison de sa population, un pays obligé de travailler beaucoup. Nous tracerons le plan de la Turquie de demain en l'adaptant à ces conditions. C'est l'école qui formera les éléments laborieux de la Turquie de demain. Partant considérer la différence des sexes comme une démarcation les séparant dans leur tâche sociale et concevoir des fins distinctes pour chacun des deux seraient fermes les yeux à la vérité.»

Des ailes pour la patrie

Le comité arménien de l'aviation en vue de donner un plus grand essor à son œuvre a décidé de nommer des sous-comités dans les principaux quartiers de la ville.

Un sous-comité pour Feriköy, choisi dernièrement, vient de s'ajouter un sous-comité pour Beyoğlu ayant pour membres M.M. le Dr. Mezburian, M. Utucyan, le prof. H. Celal, L. Sureyan, K. Sarafyan, le Dr. Kerestecyan, G. Gulbalyan, L. Sarayan, S. Baronyan, Limonciyan, Pembeyan et Mardikyan.

Depuis le dernier versement effectué au siège de l'aviation, le comité a recueilli 2000 livres qui seront versées prochainement.

Retour à la mère patrie

Tekirdag 23 A. A. — L'afflux des immigrants venant de Roumanie continue sans relâche.

Mille immigrants, originaires de Pazarçik et de Tatrakan, ont débarqué hier à Tekirdag.

La princesse de Piémont fait sa première promenade hors de Naples

Naples, 24. — La princesse de Piémont a fait aujourd'hui sa première promenade hors de la ville, depuis la naissance de la princesse Maria Pia. Elle s'est rendue en auto au sanctuaire de Pompéi où elle a passé une heure à prier.

Ma «taille» danse bien. Max me fit de très discrets compliments en me ramenant à ma table. Une nouvelle vague de tristesse me frôle, à peine assise.

J'étais contente, et quelque chose, pourtant, me manquait ou peut-être m'inquiétait.

Mais quoi ? ... Au surplus, ma pensée commençait à hésiter, à se déroter — sans que je consentisse à m'avouer la moindre griserie. Il n'est pas douteux, pourtant, que notre départ du Dio's, le trajet jusqu'à la rue Frochet, l'arrivée au Piget aient laissé dans ma mémoire un simple estompage.

En revanche, à l'entrée du Piget (peut-être parce qu'elle était pour moi, sans que j'en fusse consciente, une sorte de Rubicon que je passais), je redévis lucide et attentive... Les plus légères impressions ont marqué leur figure dans mon souvenir avec les images burlesques que mon imagination surexcitée leur superposait.

«L'accordéon noir d'un appareil photographique, quand on regarde par l'oculaire. C'était la salle même qui m'y fit penser, toute en longueur, sépulcrale et sombre, malgré mille petites lucioles électriques accrochées au plafond, piquées aux murs noir et or et reflétées par des glaces; mais les glaces elles-mêmes semblaient noires, et la clarté des lucioles s'y dissolvaient. A travers une pénombre fumeuse, on dis-

Les éditoriaux du "Hakimiyet Milliye"

Encore les arbres

Une usine de ciment de Kartal a entrepris de reboucher les environs de ses installations qui étaient complètement dénudées. Elle a fait scier un vieil arbre, malade de longue date. Or, en vertu d'une loi que nous avons votée cette année, l'autorisation de l'autorité compétente est nécessaire pour tout arbre que l'on veut abattre. Le directeur de l'usine a été cité devant les tribunaux. Il a évité à grande peine une condamnation. Toutefois, ayant fait abattre un autre arbre au milieu de Taşcagi, il n'a négligé aucune des formalités légales.

Il est hors de doute que ce directeur, qui est étranger, a dû être très heureux de constater que les arbres d'Istanbul sont protégés de façon si attentive. Que n'a-t-on pris les mêmes mesures avant que les pentes du Bosphore fussent dénudées et quand il y avait encore une forêt sur les hauteurs de Serasker-tepe, à Camlica ! Car la beauté de beaucoup d'incomparables paysages d'Istanbul a été vendu au prix du bois.

Tandis que nous parlions, entre amis, de la mésaventure survenue au directeur de l'usine de Kartal, l'un d'entre nous s'est mis à rire et m'a dit :

— Voyez ce que sont devenus les cypres de Kartal qui étaient le plus bel ornement de la localité aux yeux du voyageur venant d'Ankara en train.

O surprise ! Ces cypres ont disparu. La raison en est sans doute la défaillance du cimetières. Or, il est certain que le terrain aurait valu davantage s'il avait été mis en vente avec ses cypres. Mais quel besoin avait-on de mettre en vente ces cypres qui constituaient le seul ornement de la région, d'autant plus que le mètre de terrain à Kartal ne vaut guère plus qu'un «arsin» de vulgaire calicot ?

Il faut croire que l'écho des commentaires suscités par la destruction des cypres de Kasim-Paşa n'est pas parvenu aux oreilles de la municipalité de Kartal. Je pense maintenant aux cypres de Karacaahmet qui, dans le domaine de la culture internationale, sont l'une des caractéristiques d'Istanbul. Ici, il conviendrait de planter de jeunes cypres à la place des anciens.

Nous prions l'honorable municipalité d'Istanbul de considérer le triste sort des cypres de Kartal. Muhittin bey sait, personnellement, tous les efforts qu'il lui a fallus pour aménager quelque peu la région de Salacak.

À ce propos, nous avons deux prières à adresser à la municipalité de la plus belle de nos villes : prendre des mesures pour que, jusqu'à ce que le plan d'Istanbul soit fixé, aucun des terrains vagues appartenant à l'Etat ou à la municipalité ne soit vendu; veiller dès à présent à ce que dans les zones traversées par des routes asphaltées et par les tramways, on laisse un espace de trois mètres, absolument vide, entre les maisons de façon à éviter la création de quartiers étroits et laids ! Même si l'on a oublié d'introduire dans la nouvelle loi sur les constructions des dispositions en faveur des lieux de villégiature, le ministère de l'intérieur peut fort bien combler ces lacunes.

Faith Rikki

Spécialiste allemand au service du ministère de l'agriculture

Six spécialistes allemands seront engagés par le ministère de l'Agriculture pour la constitution des troupeaux de mérinos en Anatolie.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

La vie sportive

Volley-ball

Une rencontre de volley-ball aura lieu ce vendredi, 26 octobre, dans le local du Club sportif de Galata-Saray, entre l'équipe de Galata-Saray et celle de Fenerbahçe. Tahir bey dirigea le jeu; Ekrem bey remplit les fonctions d'arbitre de la piste.

La fête commencera à 13 h. et durera tout l'après-midi. Tous peuvent assister gratuitement au spectacle.

Une fête sportive de la colonie allemande

A l'occasion de la fête de la République la colonie allemande organise pour ce lundi une grande fête sportive au stade des Anglais à Sisli. Un riche programme gymnastique a été élaboré. Il comporte entre autres, des danses populaires, des exhibitions d'athlétisme et une rencontre de football.

La fête commencera à 13 h. et durera tout l'après-midi. Tous peuvent assister gratuitement au spectacle.

Une fête sportive de la colonie allemande

A l'occasion de la fête de la République la colonie allemande organise pour ce lundi une grande fête sportive au stade des Anglais à Sisli. Un riche programme gymnastique a été élaboré. Il comporte entre autres, des danses populaires, des exhibitions d'athlétisme et une rencontre de football.

La fête commencera à 13 h. et durera tout l'après-midi. Tous peuvent assister gratuitement au spectacle.

Une fête sportive de la colonie allemande

A l'occasion de la fête de la République la colonie allemande organise pour ce lundi une grande fête sportive au stade des Anglais à Sisli. Un riche programme gymnastique a été élaboré. Il comporte entre autres, des danses populaires, des exhibitions d'athlétisme et une rencontre de football.

La fête commencera à 13 h. et durera tout l'après-midi. Tous peuvent assister gratuitement au spectacle.

Une fête sportive de la colonie allemande

A l'occasion de la fête de la République la colonie allemande organise pour ce lundi une grande fête sportive au stade des Anglais à Sisli. Un riche programme gymnastique a été élaboré. Il comporte entre autres, des danses populaires, des exhibitions d'athlétisme et une rencontre de football.

La fête commencera à 13 h. et durera tout l'après-midi. Tous peuvent assister gratuitement au spectacle.

Une fête sportive de la colonie allemande

A l'occasion de la fête de la République la colonie allemande organise pour ce lundi une grande fête sportive au stade des Anglais à Sisli. Un riche programme gymnastique a été élaboré. Il comporte entre autres, des danses populaires, des exhibitions d'athlétisme et une rencontre de football.

La fête commencera à 13 h. et durera tout l'après-midi. Tous peuvent assister gratuitement au spectacle.

Une fête sportive de la colonie allemande

A l'occasion de la fête de la République la colonie allemande organise pour ce lundi une grande fête sportive au stade des Anglais à Sisli. Un riche programme gymnastique a été élaboré. Il comporte entre autres, des danses populaires, des exhibitions d'athlétisme et une rencontre de football.

La fête commencera à 13 h. et durera tout l'après-midi. Tous peuvent assister gratuitement au spectacle.

Une fête sportive de la colonie allemande

A l'occasion de la fête de la République la colonie allemande organise pour ce lundi une grande fête sportive au stade des Anglais à Sisli. Un riche programme gymnastique a été élaboré. Il comporte entre autres, des danses populaires, des exhibitions d'athlétisme et une rencontre de football.

La fête commencera à 13 h. et durera tout l'après-midi. Tous peuvent assister gratuitement au spectacle.

Une fête sportive de la colonie allemande